

Ensemble ou séparément : l'Argentine, le Brésil et l'ALENA

Brésil comme de l'Argentine. Cet accord fixe un tarif extérieur commun (TEC) oscillant entre 0 et 20 % sur la plupart des importations en provenance de pays non membres d'ici l'an 2001, et sur toutes les importations d'ici l'an 2006. En janvier 1995, le TEC s'appliquait à 85 % des postes tarifaires. Le Brésil et l'Argentine ont chacun une liste d'exceptions nationales à l'application du tarif extérieur commun. Des exceptions générales s'appliquent également aux secteurs des biens d'équipement, des télécommunications et de l'informatique³⁰. Ces exceptions disparaîtront progressivement jusqu'à ce que l'application du TEC devienne universelle. En mai 1995, la liste brésilienne d'exceptions à l'application du TEC comportait 93 postes tarifaires à 70 %.

L'Argentine et le Brésil continuent tous deux d'imposer des barrières non tarifaires aux importations de produits et de services. On peut dire que les barrières brésiliennes sont beaucoup plus élevées du fait que le gouvernement fédéral, les États et les municipalités, de même que les sociétés d'État, sont fortement encouragés à acheter des produits et des services brésiliens. Étant donné la grande place qu'occupent ces entités dans l'économie nationale, la politique concernant les marchés publics constitue une importante barrière aux importations de produits et de services³¹.

4. L'impact des politiques économiques sur le MERCOSUR

Nous venons de voir que l'économie de l'Argentine s'est davantage rapprochée de l'objectif de la libéralisation des échanges que celle du Brésil. Les résultats sont proportionnels aux progrès réalisés. Depuis 1991, le PIB réel par habitant a enregistré une croissance plus élevée en Argentine qu'au Brésil³². Au Brésil, plus de 40 % de la population vit dans la pauvreté, comparativement à 18 % en Argentine³³. S'il veut se

³⁰ De plus, le commerce entre l'Argentine et le Brésil dans le secteur de l'automobile, qui est géré, constitue une exception à l'application du TEC.

³¹ Pour un examen récent des barrières aux échanges en Argentine et au Brésil, voir United States Trade Representative, 1995 National Trade Estimate Report on Foreign Trade Barriers, Washington, D.C., 1995.

³² Pour la période 1991-1993, les taux de croissance annuelle du PIB réel par habitant ont été de -0,5 % au Brésil et de 6,6 % en Argentine. En 1994, ils étaient de 2,6 % au Brésil et de 4,7 % en Argentine. Banque mondiale, Les perspectives économiques mondiales et les pays en développement, Washington, D.C., avril 1995, p.79.

³³ Shahid Javed Burki et Sebastian Edwards, "Consolidating Economic Reforms in Latin America and the Caribbean", Finances et développement, mars 1995, p. 8. Ces chiffres sont ceux de 1992 dans le cas du Brésil, et de 1993 dans celui de l'Argentine.